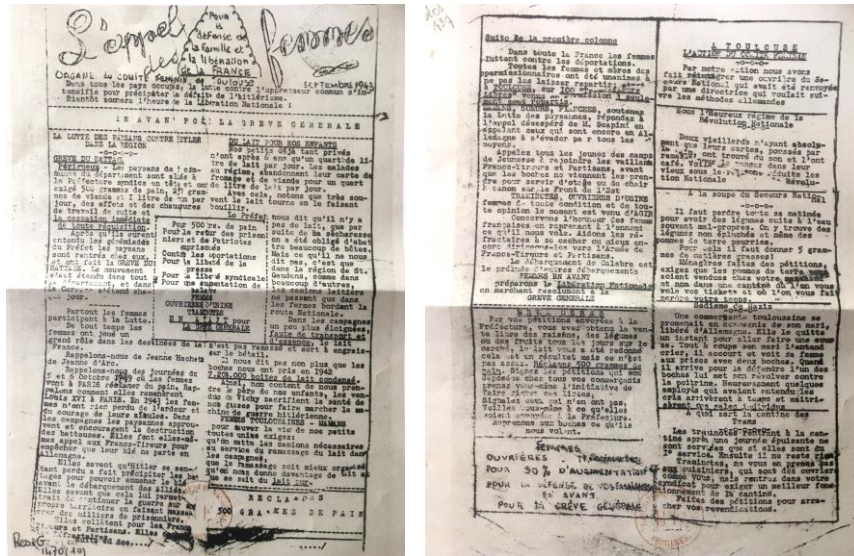


Document



Document : "L'Appel des femmes", *Pour la défense de la famille et la libération de la France*, Organe du comité féminin de Toulouse, hebdomadaire, septembre 1943.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k871176kf1.image>

Contexte de production

L'année 1943 correspond au moment où la guerre bascule du côté des Alliés avec, notamment, le débarquement en Sicile le 10 juillet. La Résistance française, unifiée par Jean Moulin attend l'arrivée des troupes alliées avec impatience. Cette attente est largement perceptible dans le journal clandestin. L'année 1943 est marquée également par la mise en place du STO et de l'engagement dans la Résistance intérieure de nombreux réfractaires.

Analyse

Il est assez rare de trouver dans les manuels ou la documentation classique sur la Résistance française des sources comme celle-ci. Son originalité tient d'abord en ce qu'il porte le sceau d'un comité féminin. Les comités féminins qui puisaient souvent dans un vivier d'ouvrières proches du parti communiste étaient des organisations très proches des mouvements de résistance (ici les FTP) et avaient pour mission principale de fournir des informations à la Résistance mais également de faire œuvre de propagande anti Vichy et anti nazis. Il s'agit de saper l'autorité de l'occupant et de son allié français pour pousser la population à une forme de résistance peu mise en avant dans les salles de classe. Ici, c'est la grève du battage, l'appel à la grève ou à la manifestation.

Pistes d'exploitation pédagogique

Le document est tellement riche qu'il peut seul occuper une séance entière. Il est à la convergence de trois des quatre sujets d'étude au programme d'histoire de première baccalauréat professionnel. On peut traiter évidemment de la Résistance en France face au régime de Vichy et à l'occupant nazi qui sont totalement associés dans ce journal clandestin. On peut également y voir des références explicites au mouvement ouvrier. On peut enfin distinguer des éléments pour l'histoire des femmes dans la société française, dans sa vie quotidienne comme dans ses revendications (en particulier la première colonne). Il est possible de sensibiliser les élèves sur les questions de temps long et de temps court puisqu'on peut observer que la ou les rédactrice(s) du journal font référence à l'histoire longue des femmes et de leur combat pour leur existence dans la société (référence assez étonnante à Jeanne Hachette notamment mais aussi au début de la Révolution française). En terme de production finale, il est possible d'envisager de faire réaliser aux élèves un portrait de la rédactrice du journal clandestin, portrait écrit, portrait oral ou sous forme d'interview.

Pour aller plus loin

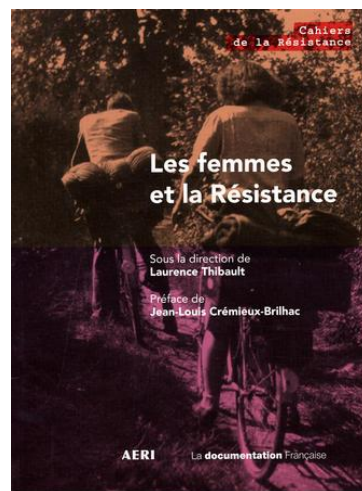
- Margaret Weitz, *Les combattantes de l'ombre. Histoire des femmes dans la Résistance*, Albin Michel, Paris, 1997.

Infirmière dans le maquis, agent de liaison, boîte aux lettres, convoyeuse d'évadés ou d'enfants juifs, rédactrice ou distributrice de la presse clandestine ... les femmes ont joué les rôles les plus divers dans la Résistance. Discrètes mais efficaces, la plupart de ces héroïnes reprirent simplement une vie normale après la guerre, sans jamais se glorifier de leurs actions ni se prévaloir d'un courage qu'elles estimaient bonnement " normal ". Quoi de plus normal, en effet, que recueillir un enfant, aider une femme dont le mari est en prison ou accueillir un fuyard ? Et pourtant, en ces sombres temps, chacun de ces gestes signifiait l'emprisonnement, la torture, la déportation peut-être, et parfois, la mort. À la lecture des nombreuses interviews de survivantes, recueillies par Margaret Collins Weitz, on constate que ces combattantes de l'ombre, presque ignorées par l'histoire, s'engagèrent souvent dans le combat dès 1940 et contribuèrent notablement par leurs actions incessantes à la lutte pour la Libération. Replaçant ces témoignages parfois très émouvants dans un contexte socio-historique où la responsabilité des femmes " était peu reconnue, l'auteur, historienne, reconstitue la vie quotidienne de celles qui, de tous horizons et de tous partis, devinrent des sœurs en résistance.



- Laurence Thibault (sous la direction de), *Les femmes et la Résistance*, La Documentation française, Paris, 2006.

Longtemps méconnu, sous-estimé ou même occulté, le rôle des femmes dans la Résistance en France au cours de la seconde Guerre mondiale se trouve ici présenté dans toute sa diversité. Le double regard de l'historien et des témoins rend cette lecture particulièrement intéressante. De nombreux témoignages, des portraits, des fac-similés de documents viennent illustrer ces faits, et le lecteur découvrira au fil des pages les noms de cette armée de l'ombre, à laquelle cet ouvrage rend aussi hommage. En annexe figurent une chronologie, une carte de la France pendant l'Occupation, un glossaire, une bibliographie sélective... Bien structuré, vivant, cet ouvrage est accessible à un large public.



La sitographie est riche et dense et il serait vain d'être exhaustif. On pourra citer le site Chemins de mémoire qui consacre une page à cette thématique (<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/les-femmes-dans-la-resistance>), une émission de 2000 ans d'histoire (<https://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/2239-les-femmes-dans-la-resistance-francaise.html>) ou bien encore un documentaire de Pierre Hurel diffusé sur France 3 en 2015 (<https://youtu.be/IS9As5WSb4o>).